

La chaise, icône inattendue du mobilier design

Artcurial met en vente, le 4 mars à Paris, 160 chaises collectées par un passionné allemand. L'occasion de faire un point sur le marché du design, qui bénéficie d'un engouement certain depuis 2020.



Chaises Lattenstuhl ti 1a et Isokon, mobilier expérimental conçu par Marcel Breuer (1902-1981). (Photo DR)

Par **Judith Benhamou**

Publié le 26 févr. 2026 à 10:00 | Mis à jour le 26 févr. 2026 à 12:21

Tout le monde se souvient encore qu'entre le début de l'année 2020 et le printemps 2023, comme dans un roman de science-fiction, le monde s'est mis intégralement à l'arrêt pour cause de pandémie. Alors que la vision physique et réelle des oeuvres d'art n'était généralement plus possible, les amateurs de « belles choses » ont continué à faire des achats en se contentant de prendre leur décision après avoir contemplé les pièces en ligne. Dans le même temps, le bien-être à domicile est devenu une cause internationale.

C'est ainsi que parmi les populations les plus fortunées du monde, sont nées de nombreuses [vocations de collectionneurs d'arts décoratifs](#) du XX^e siècle, comme l'explique le fondateur de la galerie parisienne Downtown, François Laffanour. « Depuis le Covid, Internet joue un rôle crucial dans la diffusion du design de collection. Aujourd'hui, toutes les décisions d'achat sont prises sans frontière. » François Laffanour est spécialisé dans le mobilier d'architecte tel que celui imaginé principalement dans les années 1940 et 1950 par Jean Prouvé ou Charlotte Perriand.

Classiques du XXe siècle

Dans ce domaine, il perçoit « un marché toujours actif, cependant marqué par un certain ralentissement, excepté pour les [pièces exceptionnelles](#) ». En effet, le 31 janvier dernier, à Nancy, un rare fauteuil du modèle « visiteur » de Jean Prouvé, daté des alentours de 1952, combinant contreplaqué et aluminium, a été adjugé pour 188.600 euros. Un prix comparable au record jusque-là détenu par une paire du même modèle, adjugée 375.000 euros en 2021, à Paris.

Le 4 mars est mise en vente, chez Artcurial Paris, une collection de 160 chaises et fauteuils patiemment réunis par un amateur allemand, Werner Löffler, depuis les années 1980. On expliquera certainement cette passion par le fait que son métier consiste à fabriquer des chaises de bureau, au sein d'une firme qui porte son nom.

Le catalogue de la vente, bien qu'il ne comprenne que peu d'assises françaises - ni Prouvé ni Perriand -, donne l'occasion d'observer un grand éventail de chaises qui tiennent des classiques du XX^e siècle. Les pionniers de la discipline ont émis des règles très diverses qui dictent la bonne conception de leurs assises. Ainsi les Américains Charles Eames (1907-1978) et Ray Eames (1912-1988) expliquaient : « Les détails ne sont pas les détails. Ils sont le design. »

Le couple avait conçu, dans l'esprit de la nouvelle société de l'après-guerre, une chaise de salle à manger en contreplaqué moulé, adaptée à la forme du corps. Elle a contribué à les inscrire dans l'histoire. L'assise est dessinée en 1945. Le modèle en frêne proposé dans la vente d'Artcurial a été fabriqué un an plus tard. Il est estimé 800 euros.

« La chaise idéale est celle qui invente quelque chose pour son époque, souvent dans de nouveaux matériaux. »

Simon Andrews, spécialiste du design et conseiller auprès de collectionneurs

L'expert de la vente, Edouard Liron, explique : « Le collectionneur a toujours cherché des pièces de qualité muséale, des premières éditions, souvent trouvées dans la famille des artistes. Idem pour les revêtements, qui sont la plupart du temps d'origine. Il a une quête de puriste. »

Pour l'expert britannique indépendant Simon Andrews, « la chaise idéale est celle qui invente quelque chose pour son époque, souvent dans de nouveaux matériaux ». Il ajoute : « Depuis le Covid surtout, nombre d'amateurs sont particulièrement sensibles à la question du confort. Il existe donc deux types de marchés : celui des pièces historiques authentiques, dans leur état d'origine et qu'on apprécie telles que des sculptures, et celui des pièces souvent plus récentes ou restaurées, mais qu'on peut utiliser dans la vie de tous les jours et qui sont également très valorisées. »

5.000 euros pour l'Egg Chair

On trouve ainsi inscrit dans l'Olympe du design Arne Jacobsen (1902-1971), champion du modernisme danois. Lui disait : « Mon objectif est de créer des chaises qui sont belles sous tous les angles. » C'est le cas de son Egg Chair de 1957, un fauteuil devenu un marqueur social des intérieurs contemporains. Il l'a imaginé pour le hall du SAS Royal Hotel, fameux gratte-ciel de Copenhague, au Danemark. De forme ovoïde enveloppante et reposant sur des pieds d'aluminium, l'Egg Chair fait office de cocon pour celui qui s'y assied. Une version en cuir noir produite vers 1957 est estimée 5.000 euros. La banque de données Artprice indique qu'en 2008 un autre exemplaire de la même année a été adjugé 28.000 euros.

Dans la collection Löffler, la prime a été donnée au design européen de l'Est. La pièce qui affiche l'estimation la plus élevée est une chaise de 1922 en bois, à l'allure inconfortable : la Lattenstuhl ti 1a (estimation : 20.000 euros). Il s'agit d'un mobilier expérimental conçu par Marcel Breuer (1902-1981).

Cette chaise à lattes fait partie de ses toutes premières expériences en la matière. Elle est, selon le catalogue d'Artcurial, répertoriée comme l'un des 26 exemplaires existants. En 2021 à Munich, une pièce similaire a été adjugée pour 110.000 euros, un prix record. « Elle n'est pas fonctionnelle du fait de sa fragilité et doit être présentée comme une sculpture », souligne Simon Andrews.



Marcel Breuer - chaise longue et ottoman mod B25 (Photo DR)

Breuer, superstar de l'architecture d'origine hongroise, était alors une des chevilles ouvrières de l'école avant-gardiste du Bauhaus, à Weimar. En 1937, il partira pour New York et réalisera entre autres, en 1966, le Breuer Building sur Madison Avenue, aujourd'hui occupé par la maison de ventes Sotheby's. Breuer est un adepte des formes ultra-simples. La vente comporte aussi une remarquable chaise longue en acier tubulaire et rotin de 1928 (estimation : 15.000 euros). L'acier tubulaire va devenir la marque de fabrique de l'architecte pour des meubles qui prennent ainsi un aspect industriel. A ce propos, on cite souvent l'une de ses phrases célèbres : « La chaise a été conçue comme un cadre de bicyclette. »

C'est encore Breuer qui, vers 1935, lors de son court séjour en Angleterre, imagine une chaise longue en contreplaqué courbé dont un exemplaire de l'époque est présenté le 4 mars. « Elle a une valeur constante depuis vingt-cinq ans. Là encore, il faudra se contenter de la regarder. Sa conception correspond à la morphologie d'un utilisateur du début du XX^e siècle, d'une taille sensiblement inférieure à celle d'aujourd'hui », note Simon Andrews (estimation : 12.000 euros).

Cote montante d'Ettore Sottsass

Enfin, parmi les designers qui, selon l'expert, ont vu leur valeur augmenter dans les dernières années, figure l'Italien Ettore Sottsass (1917-2007). Il est, entre autres, fameux pour avoir fondé en 1981 un collectif de créateurs nommé Memphis, qui obéissent à des concepts nouveaux. Sottsass refuse l'idée du bon goût épuré moderniste. Il cherche à créer des effets décoratifs, des contrastes de couleurs et de motifs.

« Il fut longtemps incompris jusqu'aux expositions majeures qui se sont tenues récemment dans les grands musées du monde », souligne Simon Andrews. En 1971, par exemple, il imagine une chaise nommée Harlow, comme Jean, l'actrice et sex-symbol hollywoodien. Le modèle proposé par Artcurial, qui date de la même année, présente un pied en aluminium avec une assise et un dossier arrondis, en simili-cuir vert amande. Il est estimé 1.500 euros. On est très loin du prix record pour le designer.

Un totem multicolore en céramique titré « Menhir della Vita » de 1966, mesurant 2,3 mètres de hauteur a atteint 800.000 euros en 2023. Le maestro Ettore déclarait en 1984, à propos du design : « Quand j'étais jeune, tout ce qu'on entendait c'était 'fonctionnalisme'... Ça n'est pas assez. Le design devrait aussi être sensuel et excitant. » Un mot d'ordre pour les collectionneurs d'aujourd'hui.